

DOSSIER DE PRESSE 2009



PRÉSENTATION **no-made**

no-made est la rencontre entre des artistes de sensibilité et de culture différentes (Japon, Italie, Burkina Faso, Angleterre, Allemagne, France), et un territoire délimité géographiquement au nord du département par l'Arboretum de Roure avec une ponctuation virtuelle (www.clansco.org et www.territoile.org) à Clans, au sud par Cap-d'Ail avec la voie ferrée et la villa Roc Fleuri.

no-made est un collectif d'artistes aux frontières fluctuantes qui se regroupent par affinités autour de projets qui font sens et dans lesquels leur savoir-faire s'exprime librement.

L'esprit no-made se caractérise par la capacité à déployer l'équipe d'artistes, à capter son énergie, à s'adapter à la demande de créativité renouvelée en fonction d'un lieu et d'un thème. no-made revendique l'éclectisme et se positionne à la conjonction de mouvements de l'art contemporain tels le dadaïsme, l'arte povera et le land art. Utilisant matériaux, supports divers et éphémères, no-made intervient dans des lieux incertains, en sus de l'arboretum de Roure et de Cap-d'Ail, non dédiés à l'art, à faire ou à défaire, sur invitation.

Toujours soutenu par des artistes de renom, intéressés par sa démarche, no-made a instauré un dialogue avec des artistes amis et bienveillants :

- Ben, prompt à encourager les mouvements en rupture, signe le mouvement no-made en 2003; en 2004 Ernest Pignon Ernest, intéressé par les travaux intégrés à la nature à Roure, établit un lien avec ses recherches intégrées au végétal en Australie ;
- Jean-Michel Folon, séduit par le lyrisme poétique apporté à l'arboretum, offre sa collaboration en 2005 ;
- en 2006 Valerio Adami, dont Derrida a analysé la démarche déconstructiviste, est fortement intéressé par les travaux sur la voie défermée ;
- en 2007 l'authenticité et la sincérité des approches séduisent Ousmane Sow ;
- Nicolas Lavarenne, compagnon de route de nombreux artistes du groupe se joint à eux pour signer no-made 2008 et présenter une de ses œuvres.

La fondation Pietro Rossini de Milan participe activement en confiant des œuvres majeures d'artistes internationaux, notamment celles de Dennis Oppenheim en 2004, d'Erik Dietman en 2005 et en 2006 l'architecte américain James Wines, fondateur de *la green architecture*.

LIEUX

Arboretum de Roure, En lisière du Parc National du Mercantour, le premier et le seul Arboretum d'Altitude Européen musée vivant de l'Arbre qui constitue un patrimoine arborescent essentiel à diverses disciplines et à la préservation de l'environnement. Recherche botanique et recherche plastique s'entremêlent.

Voie ferrée de Cap-d'Ail, qui longe la Méditerranée, construite dans la douleur de l'immigration, maintenant mise à l'écart, bientôt réaffectée.

Villa Roc fleuri à Cap d'Ail, lieu typique de la Côte d'Azur en bord de mer.

Clans, village perché à 700 m d'altitude dans la vallée de la Tinée

Palais des sports de Cannes, témoin de prodiges sportifs, lieu voué à la destruction.

Quartier Mimont Cannes «Images et mémoire d'un quartier»

Monaco, immeuble de La Colle « Secret ».

HISTORIQUE

2001, « Eurototem », **Cap-d'Ail** Occupation du jardin par 15 artistes

2002, « Verbes », **Cap-d'Ail**

Prolongement vers le texte, le chant lyrique, des lectures, no-made déborde vers la mer et s'y répand.

2003, «Débordement», **Cap-d'Ail, Clans et Roure**

Installations d'œuvres *in situ* dans l'Arboretum de Roure pour la première fois. Chacun de ces lieux est traversé de chemins, l'idée est de les relier, de renouer un lien entre le Haut Pays et le bord de mer, de créer une route, du sens à partir de ces points d'ancrage.

A partir de 2003, no-made adopte l'Arboretum de Roure comme lieu permanent.

2004, «Détournement : la voie défermée comme matériau», **Cap-d'Ail, Clans et Roure**

Le déferrement vécu comme déconstruction à travers la récupération, la réutilisation des matériaux découverts sur la voie. Réinvention de l'histoire de la voie en référence à Derrida. La voie s'impose comme un matériau de création que les artistes s'approprient et comme une oeuvre détournée, le rapprochement avec Marcel Duchamp se précise.

2005, « no-made signe la voie défermée », **Cap-d'Ail, Clans et Roure**

no-made comme une œuvre, no-made s'inscrit dans la dure histoire de la voie ferrée. Avant la nouvelle affectation de la voie dans un avenir proche, no-made poursuit ses investigations et l'utilise comme matériau à travers son histoire, un temps à la mesure des hommes, les œuvres s'inscrivent dans ce temps et disparaissent.

2006, «Jardin ?», **Cap-d'Ail et Roure**

À chacun son jardin : concret ? conceptuel ? symbolique ? secret ? Les sculptures et les installations sont autant d'invitations, d'incitations à regarder autrement, à transgresser ou à s'inscrire dans la réalité complexe du jardin.

2007, «Dehors », MJC Picaud Cannes, Cap-d'Ail et Roure

Sur invitation de la MJC Picaud, no-made propose «Hors-champ », rencontre d'influences autour des arts plastiques et du cinéma, à Cannes pendant le 60^e festival du film. Comment les artistes no-made se situent-ils : Dedans ? Dehors ? Ils vont décliner la polysémie de dehors/dedans, les formes de l'exclusion, représenter l'Autre et ses limites, sa peau, ses cloisonnements.

2008, « Qu'est-ce ? », MJC Picaud Cannes

Pour la première fois, le groupe d'artistes no-made s'est confronté au milieu urbain : le quartier Mimont-République, à Cannes :

L'une des difficultés de ce milieu est la lisibilité des œuvres confrontées, mêlées, à la circulation, au mobilier urbain, à la signalétique, aux affiches et images diverses, aux activités quotidiennes... Il nous fallait un support visible et symbolique. Pour cela et en accord avec l'histoire du quartier qui a connu de nombreux mouvements de population nous proposons un parcours qui débute à la gare et qui est jalonné de caisses de déménagement de 8 m³, caisses associées aux souvenirs du départ, de l'installation, du provisoire, du nomadisme qui plantées là pour un laps de temps sur la place publique ont balisé le quartier détournées, utilisées, modifiées par les artistes no-made pour leur donner une autre destination : artistique, poétique, provocatrice.

2008, «Toucher », Cap-d'Ail et Roure

Que peut-on toucher ? Qui peut-on toucher ? Comment s'y prendre ? Faut-il toucher pour voir ? Qu'est-ce qui nous touche ?

Marcel Duchamp au bas de l'une de ses œuvres représentant un sein féminin propose en légende « prière de toucher ». Il invite ainsi le spectateur à transgresser le tabou qui sanctionne les comportements dans les musées où l'on est prié de « ne pas toucher ». L'interdit du toucher, réservé à la sphère intime, révèle une dévalorisation croissante de la tactilité dans l'appréhension du monde : « manger avec ses doigts, se gratter, tâter la marchandise » sont des gestes qui connotent rusticité, comportement enfantin ou vulgarité.

Ainsi le processus de civilisation invite à prendre de la distance par rapport aux objets et aux sujets qui nous entourent.

« Toucher », pour un artiste-plasticien, ça va de soi, c'est inhérent à sa démarche, à sa technique. Il se coltine à la matière, il l'utilise, il la prend en main, la palpe, la transforme, parfois la détruit, et ressent, en travaillant, toute la palette des sensations, du plaisir à la souffrance. L'œuvre façonnée interpelle, donne une émotion, touche l'artiste avant de toucher « l'autre », celui qui regarde, et qui ne résiste pas toujours à l'envie de toucher.

Où se situe la frontière entre le touchable et l'intouchable ?

2009, «Secret », Monaco, Cap-d'Ail et Roure

À Monaco les 17 et 18 janvier 2009, en secret, un appartement du 6^{ème} étage de l'immeuble sis rue de la Colle a été investi par les artistes no-made.

Pourquoi, aujourd'hui, lever le secret ?

L'immeuble va être démoli ; dans les gravats vont apparaître des signes de cette intervention éphémère. Ces traces vont se mêler à la mémoire des habitants, aux secrets des familles de cet immeuble, elles en seront l'expression à la fois vivante et intime.

2010, « Si le printemps revenait »

Date : du lundi 4 janvier 2010 au lundi 21 mars 2010

Lieux : le parc Valrose de l'UFR sciences de Nice et « l'avant scène » du Pôle Saint Jean d'Angely.

Le printemps : du latin *primus*, premier, et *tempus*, temps, cette saison commençant autrefois l'année

L'Esprit du projet : Investir Le Parc Valrose en hiver devient pour no-made le lieu où le lien se fait entre arts et sciences au travers de la thématique « si le printemps revenait ».

Le choix du thème s'est fait spontanément en parcourant le Parc. C'était l'hiver.

« Et si le printemps revenait ».

L'intention est de révéler ou de créer les signes d'un printemps réel ou symbolique à venir, et cela pendant les mois d'hiver ; ou de retrouver les traces des printemps enfouis. Les plus beaux printemps ne sont-ils pas ceux que l'on s'invente ?

Esprit et sensibilité scientifiques ou artistiques vont cohabiter le temps de cette saison dans le même lieu, le Parc Valrose. Tout autour dans les bâtiments de la faculté : savoir, culture, recherches, études...Etc. Les artistes investiront l'espace, le Parc, en écho ou en opposition à cette réalité, à son histoire. Le thème ouvre la voie au doute et à l'interrogation qui dans des domaines différents, sont communs à la démarche des chercheurs et des artistes.

Agir sur le temps réel ou fictif, créer un printemps, s'émerveiller, ou se révolter. Le lieu se prête à toutes les divagations, à toutes les utopies sur le devenir du monde. C'est un microcosme.

« Si », est la clef de tous les possibles, de l'imaginaire, de l'enchantement. Il introduit le doute, la supposition. Il dérange. Il remet en cause nos certitudes. Il induit le pire : et si le printemps ne revenait pas. L'optimisme : s'il revenait malgré tout. Le merveilleux : s'il revenait différent. Si les changements de saison n'étaient pas ceux que nous attendons, connaissons, ou redoutons ?

Cet espace de création est une chance à saisir pour les 10 ans de no-made. C'est un lieu chargé d'histoire, de culture, de sciences au milieu d'une flore exceptionnelle, et fréquenté par des milliers d'étudiants, de chercheurs et un public diversifié.

Sélection et nombre d'artistes : propositions examinées par un groupe de sélection pour que le projet global conserve une cohérence et que le cahier des charges soit respecté, 25 œuvres seront retenues. Les sélections sont sans appel et seront communiquées personnellement aux candidats le 10 novembre 2009, sans que les organisateurs soient tenus de justifier leurs décisions.

Vernissage : un vernissage aura lieu le samedi 16 janvier 2010 à 11h00 dans le Parc et le soir à Saint Jean d'Angely.

Sites internet

www.no-made.eu : présentation et archivage des événements

www.territoile.org : projets et biographie des artistes

www.clansco.org : actualité de l'art et de no-made

Contacts

Louis Dollé, artiste 06 62 29 26 05 <http://loudolle.free.fr> / louisdolle@yahoo.fr

Denis Gibelin : président de no-made-l'association 06 09 03 33 83 no-ma2@orange.fr

Olivier Roche : de l'association In Situ, 06 14 46 14 16/eau.air2@free.fr

Héléna Krajewicz : 06 22 04 45 11 - h.krajewicz@monaco.mc

